

ESSAI DE MODERNISATION D'UNE CLASSE DE VILLE

Comment j'essaie d'y introduire les Techniques Freinet

Ce qui m'a toujours frappée quand j'ai visité la classe d'un de nos camarades, c'est l'ordre qui y règne.

Contrairement à l'allégation couramment répandue, nous savons ce que nous faisons, où nous allons, et nos méthodes sont génératrices d'harmonie et de discipline intelligente.

Les enfants que je reçois cette année doivent : d'abord, pour les deux tiers, se rééquilibrer. Et suivre, les unes un programme de CM1, les autres un programme de CE2 faible.

J'ai donc établi les grandes lignes d'une répartition (plan de travail ?) pour l'année, sans chronologie. Ce sera avec l'emploi du temps, et un journal de classe complété chaque soir le cadre indispensable, sans rigidité qui témoignera de nos acquisitions, et où je pourrai m'accrocher en période de fatigue.

Dans la répartition, je précise :

Que le Français est entièrement basé sur le texte libre.

Que le calcul est au maximum en liaison avec la vie.

Que l'histoire cherche surtout à enseigner comment ont vécu les hommes, etc...

Mon Inspecteur ayant demandé de lui présenter un cahier de roulement, je prépare un classeur avec fiches qui sera le livre de vie de la classe. Des couvertures de cahier retournées renferment des fiches qui seront remplies chaque fois qu'une acquisition aura été faite. La première fiche étant la liste de ce qui doit être vu.

Ex. : Liste des acquisitions de grammaire. Première fiche : les majuscules ; deuxième fiche : conjugaison du verbe aller au passé composé, etc...

Installation de la classe pour cette année : Le bureau est descendu de l'estrade. Une table m'a été donnée pour presse et lino. La veille de la rentrée, j'installe la fiche météo et sa B E N P, quelques dessins de l'an passé pour que les nouvelles, celles qui « ne savent pas peindre » aient de la couleur sous les yeux.

Beaucoup de couleur sur les murs gris terne : on peut acheter partout des punaises et des pinces à linge multicolores.

Bien en vue, accessibles, le dictionnaire et la boîte aux questions. Le fichier viendra par la suite.

Je prévois : un tract limographié aux parents, avec invitation à venir me voir, et explications diverses (pas trop longues).

Je leur demande en même temps de munir les fillettes : d'un mètre en ruban, 1 classeur à anneaux, 1 pinceau n° 4, 1 bon crayon à bille..., 1 répertoire pour les mots acquis pendant la mise au point des textes.

Le classeur sera le livre de vie (textes + observations + récitations + dessins).

Les enfants auront en plus : un cahier sur lequel elles recopieront tous leurs textes corrigés.

Un autre sur lequel sera noté le travail de vocab. et de grammaire tiré du texte mis au point.

Un troisième, pour le calcul, et certains exercices de forme « traditionnelle ».

RENTRÉE

1^{er} octobre. Des flots de parents qui se bousculent à la porte. Un, deux, trois, vingt, cinquante et plus! enfants à inscrire...

— Le bureau de Madame la Directrice ?

— Par ici, Monsieur...

Allons ! Dégagez, laissez passer les enfants !

C'est la ruée. Je fais l'agent, et ça m'amuse.

Ça permet aussi de prendre contact avec les familles, de retrouver au passage les élèves de l'an dernier décontractées, aérées, rénovées.

Les inscriptions durent toute la journée.

À la maternelle, deux institutrices anéanties placent les marmots où elles peuvent : sur les tables, par terre, dans le vestiaire... Elles les comptent jusqu'à 126, et après... elles les accueillent, tout simplement. Les gosses nouveaux arrivés braient (au sens médiéval original du mot) tous avec ensemble... Je regrette vivement le magnétophone et la caméra. Ça, comme suite au court métrage de Fonvieille à la Télé, ça aurait une certaine répercussion par effet de contraste !

On fait surtout de la surveillance, toute la journée.

En soirée, une grande joie pour moi, bienvenue après ces heures de fatigue. Je vais informer Madame la Directrice de mes projets pour cette année. J'ai préparé une lettre administrative mais en même temps je lui explique très simplement ce que je vais tenter cette année. Non seulement, elle ne s'y oppose pas, mais elle m'apprend que le matériel que j'ai commandé en juin doit être arrivé (peintures, stencils, boudruches, glaise, perceuse, agrafeuse, BT).

Je prends la responsabilité de tout ce que je fais, y compris de ne plus classer les enfants, mais je pense qu'il est obligatoire de toujours informer la personne avec qui l'on travaille.

2 octobre. J'ai pu enfin aller glaner mon troupeau dans les classes voisines. Aux 15 filles que je garde de l'an dernier, s'ajoutent les redoublantes de CE2 et les retardées de CE1.

Elles sont assises, et les bras croisés me regardent.

Nous allons décroiser les bras physiquement, et psychologiquement !

D'abord nous chantons.

Ensuite petit discours : « Des gens qui vont vivre ensemble pendant un an doivent se connaître ». Et d'abord, votre nom :

— Je m'appelle Marie-Josèphe Denis.

— Et toi ?

Ça détend immédiatement l'atmosphère. Il existe un contraste frappant entre mes anciennes, très « normales » avec moi, et les nouvelles venues, beaucoup plus figées, qui se demandent si un piège ne se dissimule pas sous cette simplicité.

Les anciennes réclament : « On va faire un texte libre ? »

Des feuilles sont posées sur le bureau. Annick les distribue. Et j'explique aux néophytes ce qu'est le texte libre. Je lis quelques pages de nos journaux de l'an dernier. Ça les passionne. J'ai à peine fini qu'elles se mettent à écrire.

Lecture des textes. Les grandes sont impitoyables pour les « j'ai été », les « ou », les répétitions — pour les textes mal lus aussi.

Ceci me fait prendre la décision de relire moi-même les meilleurs textes avant l'élection décisive, pour égaliser les chances.

Vote. Très sincère. Les nouvelles (nées en 46, 47, 48) ne comprennent pas pourquoi le **total des voix** est égal au **total des élèves**. Explications données par les anciennes.

Deux textes à égalité : A la chasse (mis au point tout de suite) et en montagne (réservé pour vendredi 4).

Je les garde tous les deux.

Elles ont **toutes** écrit quelque chose, mais la qualité des textes est inégale. Néanmoins, je pense à trois albums possibles : Nos vacances à la mer... Nos vacances à la montagne... et un texte de deux lignes que je vais essayer de développer : Pendant les vacances, une petite fille jouait avec moi dans la montagne...

Certains sont illisibles. Je les recopie entièrement, comme au CP.

Et la grammaire a sa part, puisque nous remarquons qu'il faut séparer les **mots**, mettre des **majuscules** au nom propre et au début des phrases...

(A suivre).

(J'ai terminé la journée en surveillant 2 classes dans la cour).